

L'ÉCHO DES GUIONS

L'HEBDO DES AMIS DES CIMES

paraît les dimanches de vacances

N° 29 - Dimanche 3 août 2003

Comment ne pas adorer
Ce petit coin de montagne
Où l'on vient s'exiler ?
Bien l'inverse d'un baigne :

La p'luche et la vaisselle,
La bonn' bouffe et l'apéro,
Nous rendent les vacances belles
Rythmées au pas des lérots

On comprend les anciens
Qui depuis 20 ans reviennent.

Quoi de mieux pour créer des liens,
Pour oublier ses peines,
Que ce hameau merveilleux
Celui où nous clamions,
D'un air si chaleureux :
" je reviendrai aux Guions "



Une âme inspirée



Un p'ti peu
d'poésie
dans un monde
de brutes. . !

[Retour au MENU](#)

Au torrent, ou quelques faits et gestes aux Guions. . .

Au départ 21, nous ne sommes plus que 16 à l'arrivée à Guillestre, l'une des 4 voitures ayant pris le chemin des écoliers.

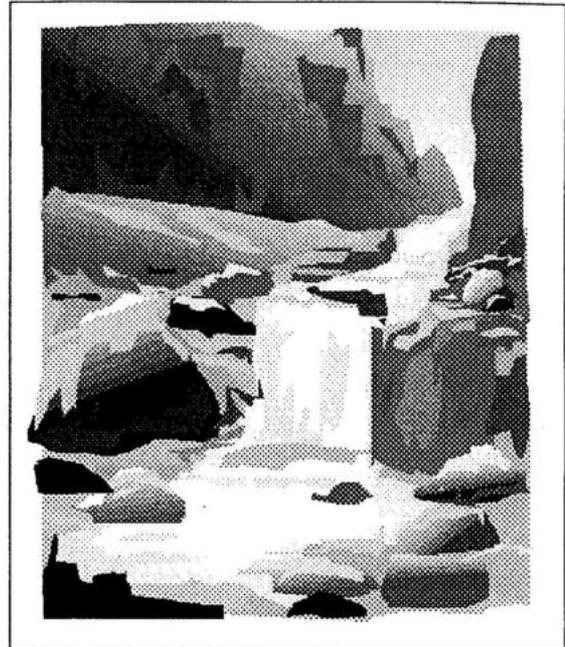
Après quelques "heures" d'attente, et des tours et détours dans la ville, le groupe s'ébroue et se met en route. 16 rescapés donc - 8 grands, 8 petits -, de 21 mois à 51 berges. Un groupe hétéroclite, mais plein de fougue.

Premier constat : même en pente douce, la montagne ça grimpe ! avec une pensée pour les plaines de la Beauce, on repart quand même d'un pas décidé. Malgré les plaintes récurrentes de la jeune garde, nous parvenons à dominer notre faim (quelle idée aussi de démarrer une ballade à 12 heures !), pour parvenir vers 13 H 30 dans un endroit magique.

C'est dans une clairière ombragée, au milieu des pins, au bord du torrent qui coule en cascade, que nous installons le "bivouac" .

En route on s'est réparti les rôles :

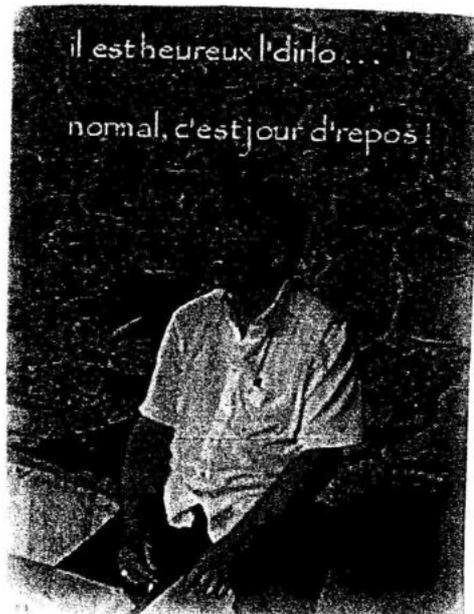
Martine nous ravitaille en abricots secs,
Dominique cherche du feu désespérément. . .
Pyromane ? non, fumeuse d'après repas !



Après le pique nique, les naïades plongent dans le torrent, entre 4 et 8 °, ça tue les microbes !
14 Heures, c'est le presque drame : 5 verres en plastique tombent à l'eau.
N'écoutant que leur courage, Louis-Marie et Robin se jettent à l'eau et les rattrapent avant la noyade. Ouf ! plus de verres, plus de café que Zouine a eu la bonne idée de prendre.

14 H 30, nous repartons à travers bois pour rejoindre Guillestre que nous atteignons vers 16 H 30, contents et fatigués !

Eric



LA TARTE AU CITRON ET AU CHOCOLAT

Règle de base, ne pas se laisser perturber par ceux qui déclarent que faire des fonds de tarte, c'est beaucoup trop difficile, ni par ceux qui vous disent que la tarte au citron revient beaucoup trop chère, ni par ceux qui grimacent parce que citron + chocolat, c'est bien bizarre....

Puis, se rappeler la recette, ce qui n'est pas le plus simple... Tout le monde semble avoir aimé le résultat...néanmoins vous pouvez mettre un peu moins de beurre ou de sucre selon votre goût !

LA PATE A TARTE

Mettre à chauffer dans une casserole 7 cuillères à soupe d'eau et 125 g de beurre coupé en morceaux. Dès que le beurre est fondu, retirer du feu. Ajouter 250 g de farine, une pincée de sel (éventuellement 2 cuillères à soupe de sucre). Avec une cuillère, former une boule rapidement. L'étaler à la main dans le moule à tarte.

LA GARNITURE

Casser 4 œufs. Ajouter 250 g de sucre. Bien mélanger. Ajouter 125 g de beurre fondu puis le zeste d'un citron (non traité) et le jus du citron. Mettre sur le fond de tarte.

Faire fondre 100 g de chocolat avec un peu d'eau. Faire en sorte que cela soit un peu liquide afin de verser le chocolat à la cuillère sur le crème au citron.(ne pas vous inquiéter si cela à l'air de faire trop...)

Mettre à four chaud en veillant à bien faire cuire le fond de tarte (environ 1/2h).

Claire et Florence

QUAND LES ADOS VONT BIVOUAQUER

Ils étaient tous là attablés quand on leur a demandé à quelle heure ils pensaient partir.

"à 6 h"

"mais il est 6 h !"

Un bon quart d'heure après, ce fut le démarrage d'une activité fébrile..

45 mn plus tard, les sacs semblaient prêts sur le banc, mais, curieusement, il n'y avait jamais le même nombre de sacs que de partants...

"Il vous faut de l'eau" (une mère attentionnée)...

"non, on ira dans le torrent"

"en pleine nuit ?"

Dernière petite course pour remplir les gourdes.

Quelques sacs semblaient bien gros :

"Es-tu sûre d'avoir besoin d'une trousse de toilette pour le bivouac ?"

Eh oui, ils étaient enfin sur le chemin du départ, les 7 vaillants avec leur drapeau "PACE"

multicolore, décidés, contents...Même la photo de départ était faite quand on entendit

Dominique crier : "Antoine, tu as ton hamac ?"

Retour à la case départ...

Mais oui, ils sont partis...et ils sont même revenus très contents !!

PARAPENTE,
Ou
LE MEILLEUR MOYEN DE DESCENDRE

Ils étaient cinq courageux, prêts à tout pour ajouter un exploit à leur liste de victoires. Marie, Solène, Antoine, Michaël et Pierre s'alignaient sur l'aire de départ de Ceillac, en attendant un (cher) moniteur qui les emmènerait vers le ciel.

C'est Marie qui ouvre le feu: normal, c'est la plus légère. Un envol léger, un décollage impeccable, une montée vers les cieux: on a failli ne plus la voir, tellement elle était haut: sa maman Claire aurait été fière d'elle, si elle avait pu la voir (à moins qu'elle lui pique sa place...)

Suit Solène, dans l'ordre des poids ascendants: un calme olympien dans la phase de préparation, un décollage presque aussi réussi et un vol sans histoire, si ce n'est la fin: la victoire se termine sur la roche tarpéenne sur laquelle le moniteur a choisi de se poser, en équilibre instable sur un mamelon pas plus grand que le mouchoir de poche qui était nécessaire pour faire face à l'estomac fatigué par des mouvements inconsidérés en altitude.

Michaël attend patiemment le premier envol (car il en fera deux): premier vol: deux minutes, le temps de descendre de la piste d'envol sur le pré, 100 mètres plus bas, dans un mouvement de descente inattendu. Retour trois quarts d'heures plus tard pour le second envol, un peu plus consistant et une montée "dans les règles".

Antoine fut patient, avant de s'élancer pour un vol de treize minutes: quelques allers-retours dans un air sans vent réel pour, au bout du compte, se poser pour le compte dans le pré d'en bas.

Le grand déçu fut Pierre: quatre plombs d'attente, un repas retardé pour la bonne cause jusqu'à trois heures pour finalement apprendre que son vol était supprimé pour motif d'absence de vent portant: à croire que les parapentes ne sont pas plus fiables qu'Air France.

Déception bue, pique-nique mangé, retour au camp de base pour préparer la via ferrata du lendemain: une déception aux Guions ne dure jamais longtemps: la Saint Alphonse retrouvera tout ce petit monde dans les gorges d'Argentière !

Marc

La carte postale de la semaine

Elle est adressée à qui se reconnaîtra :

Yves 'ont prendre leurs vacances une semaine après nous
Yves 'ont donc faire leur rando sans nous, tant pis, et pis
Yves' ont pas chanté " la polenta " avec nous, c'est bien dommage
VYves Dolores, Bonnes Vacances quand même et à l'année prochaine !

HUMOUR : Définition de l'Optimiste
(tirée du Petit Bernard illustré, introuvable, ailleurs qu'à Dijon)

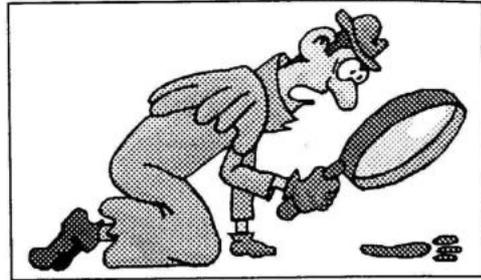
L'optimiste, c'est celui qui plante deux glands et qui achète un hamac.

Martine, Marie, Dominique et la bande

Sarah, Justine et Lucie mènent l'enquête

Quelle est l'origine du nom des Guions ?

Nous avons demandé à 5 grosses têtes des Guions.
Voilà leurs réponses :



MARC : il est persuadé que les Guions sont un des seul endroit en France où les druides venaient ramasser du gui en chantant en chœur : " le gui-on va cueillir", ce qui est venu très rapidement Les Guions.

MINET : René n'a aucune idée du nom des Guions, mais il connaît bien l'origine de son surnom : "Minet". En fait, il s'appelle René et son surnom vient de l'école primaire (en 1942) et comme à chaque étape de sa vie, il y avait des amis qui l'appelaient comme ça et c'est venu (et resté) jusqu'aux "Guions".

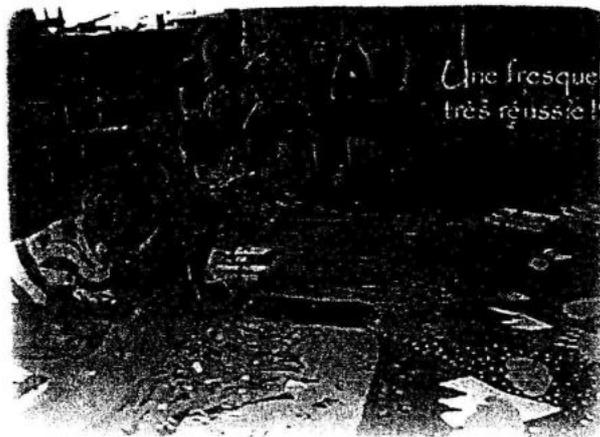
BERNARD : ils ont voulu l'appeler Saint-Crépin, mais ça existait déjà

LUCETTE : ça s'appelle Les Guions pa'ce que nous g'uillons au soleil su' cette falaise 'ocheuse

YVES : dans tout ce que j'ai consulté, j'ai pas trouvé mais d'après moi, au Moyen-Âge, deux enfants vivaient dans une chaumière sur ce site. Ils découvrirent un trésor. Pour savoir à qui appartiendraient ce trésor ils décidèrent de déguiller . Ils s'exclamaient : " Déguillons !."Comme ils voulaient emporter le trésor tous les deux, ils n'arrivèrent pas à se départager, et recommencèrent à déguiller pendant plusieurs années . On les entendit souvent s'exclamer "Déguillons"...Les gens du village de Saint-Crépin surnommèrent ce lieu Les Guions.

NDLR : le terme "déguiller" était régulièrement utilisé dans les cours de récréation pour désigner entre deux capitaines d'équipe celui qui choisirait ses coéquipiers le premier. (des synonymes : plouffer, tirer au sort,faire "lune - soleil", "chou - fleur", etc)

HUBERT : gui = bûcherons donc les Guions : au milieu de la forêt.
Il pense que c'est ça, mais en tout cas, il paraît que les gens du pays l'appellent "Guion"



COLINE LA RANDONNEUSE

par Hubert

Mardi, cheminant vers le Lac Néal, je me suis retrouvé en queue de la rando, en compagnie de Coline.

Coline entama la conversation :

- j'ai une grand'mamie, elle a 91 ans. Et toi, t'es très très vieux ?
- oh ! je suis vieux, mon papa va avoir 91 ans.

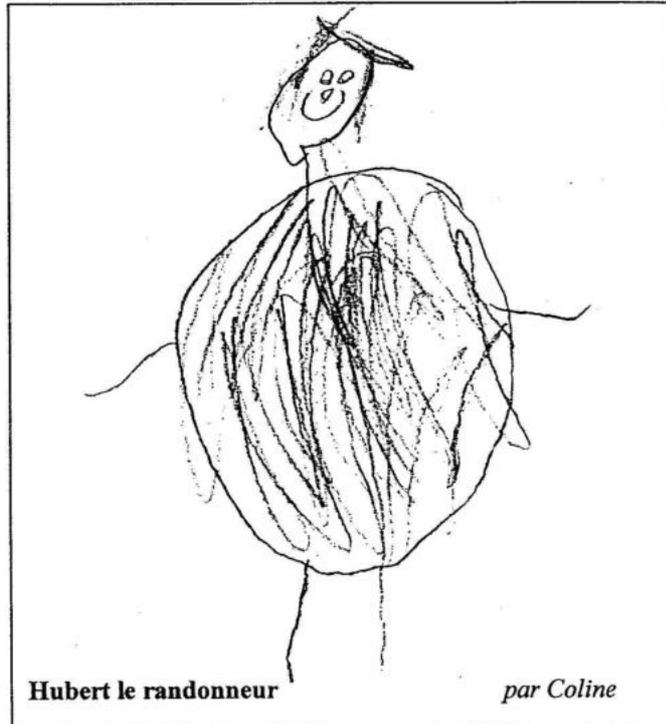
Et puis parlant de marmottes, je lui dis :

- elles aiment bien l'eau.
- Elles boivent où ?
- Dans les torrents
- Et quand il n'y a pas de torrent ?
- Dans les lacs.
- Et quand il n'y a pas de lac ?
- Elles boivent la rosée, le matin.
- C'est quoi, la rosée ?
- ...

La montagne me fait beaucoup d'effet.
Il m'arrive de roter.

- on dit "pardon", me dit Coline
- pardon !

Et bien d'autres propos. . .



Hubert le randonneur

par Coline

Arrivant près des lacs, on en rencontre un petit, puis deux petits et enfin, du haut du col de Néal, un grand : le lac Néal.

- pourquoi il y a des grands lacs et des petits lacs ?

Et la montagne, pour des petites jambes, c'est haut. Mais, à la fin, ça faisait mal aux jambes :

- pourquoi les montagnes, elles montent ?

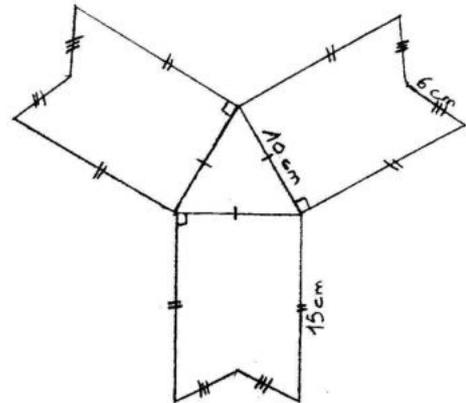
Deux jours plus tard, je trouve la réponse :

- c'est pour descendre.
- Je comprends rien à ce que tu me racontes !
- Demande à ta maman, lui rétorquai-je !

Cette semaine, nous avons fabriqué des *pot*s à crayons en papier mâché, avec les enfants.
Le thème de la semaine était "la montagne", nous leur avons donné une forme de sommets.

Voici l'explication du montage :

Découper le patron dans du carton
Plier au niveau des arêtes du triangle (qui sert de base)
pour joindre les côtés des pentagones.
Les scotcher sommairement
Préparer de la colle à papier peint et
des bandelettes de papier journal
Enduire les bandelettes de colle.
Les poser sur toute la surface y compris l'intérieur
du pot à crayons
On peut en rajouter plusieurs épaisseurs à
certains endroits,
pour créer du relief.
Laisser sécher.
On peut ensuite peindre le pot, par exemple à l'image
des montagnes. Il est conseillé de passer une ou 2 couches de vernis.



On peut fabriquer de nombreux autres objets sur ce principe : vases, miroirs, cendriers, cadres à photos, supports de lampes, range-CD, boîtes de toutes formes avec + ou - d'imagination, ..

Alors, à vous de vous y coller !

Carole et Maryline



Bon
Anniversaire
Charlotte !

Les Dieux du bivouac

C'est avec deux drapeaux haut Pace que nos amis les Gogols s'en allèrent bon pieds bon œil, chargés comme l'haleine d'Antoine après un Kebab. Après une tranche de saucebak et du pâté en croûte, l'appel de la mère en détresse (Dominique) se fit entendre: "Tout va bien?"

(Blague d'Antoine) "Marie est tombée dans le ravin, cool !!! "

Installation du campement rondement menée par le doyen Michaël.

La nuit tombe. Des riverains, armés de bâtons et d'un chien, se dirigent vers nous avec un air hostile. Réfugiés dans nos duvets, brandissant nos couteaux et nos portables (pour appeler le 17), nous nous apercevons finalement que ces indigènes sont animés d'intentions pacifiques. Ils nous rappellent que cette contrée lointaine est privée (ah bon? Marc ne nous avait même pas mis au courant!!!) mais, dans leur grande bonté, nous permettent un squatt nocturne, en nous interdisant toutefois de faire brûler quoique ce soit (lalalala) !!! Comme nous sommes des gens raisonnables (heureusement), le propriétaire n'a pas eu besoin de venir, à 23h34, pour nous demander de fermer nos gueules.

Après un demi pot de Nutella®, quelques étoiles filantes et un cours d'astrophysique donné par cette épave de doyen (encore lui), nous nous endormîmes.

NUIT

Réveillés par le soleil (m.f.s.) vers 8h, nous prîmes notre petit déjeuner. Les céréales étant trop sèches, "Bip" rajouta du Nutella® (lalalala) !!!

Antoine, dans le rôle de la poule, réveilla le sommeil de Pierre. Un dernier adieu aux sauvages du coin (snif snif) et le groupe folklorique va remonter le torrent (sauf Emeline qui souffrait atrocement !!!). Là, activités diverses: baignade intégrale pour Marie, testage de hamac pour Antoine et déchirage plantaire pour Michaël. La bouffe venant à manquer, les vaillants aventuriers décidèrent de rentrer. Ainsi, l'air conquérant, un drapeau à chaque extrémité de la très très très longue file, les warriors arrivèrent aux Guions sous l'œil admiratif de leur congénères (tatatère) !!!

Les Ados(πR, Rom1, K2, MiKL, Mlin', Mri, EnToutÂne et c tout !!!)

.....

L'encyclopédie des Guions.

Jeudi matin, Laurence, Florence, Michel, et moi sommes partis à l'aventure, guidés par Hubert.

Le programme était très prometteur : lac Malrif, Pic Malrif et Grand Glaiza.

Après une heure de route sinueuse en voiture, nous commençons notre ascension.

Le spectacle était magnifique, le soleil éclairait des ses ardents rayons les lointaines montagnes et les monts.

Mais c'est à chaque arrêt que l'étonnement grandissait : à chaque question sur les sommets, Hubert trouvait réponse !

Et ce n'est pas tout, sur la flore, il en connaît aussi un rayon !

Nous avons ainsi réalisé une très bonne marche ensemble, impressionnés autant par la beauté des paysages que par l'érudit Hubert.

En conclusion, si vous voulez partir en toute tranquillité, si vous ne craignez pas les "raccourcis", et si vous êtes curieux de nature : suivez Hubert !

Simon